

TRAVAUX ORIGINAUX.

CLINIQUE MEDICALE.

HOPITAL NOTRE-DAME, (Montréal).—M. LARAMEE.

Du goître.

Je profite de la présence dans nos salles, d'un cas bien caractérisé de goître, pour vous entretenir de cette maladie au sujet de laquelle vous serez consultés plus d'une fois.

Qu'entend-on par le mot goître? Le goître est l'hypertrophie ou augmentation de volume, pure et simple, de la glande thyroïde. Cette hypertrophie se présente sous la forme d'une tumeur molle, indolente, sans changement de couleur à la peau, située sur le larynx et la trachée. Dans le cas qui nous occupe, le goître est passablement développé, mais il peut atteindre des proportions beaucoup plus considérables. Ainsi, on cite des cas où la glande hypertrophiée descendait jusqu'à l'ombilic et même jusqu'à la partie supérieure des cuisses. Quelquefois, le goître, au lieu de descendre, remonte en arrière, vers la nuque; j'ai eu occasion d'en observer un cas semblable chez lequel les cheveux retombaient sur la tumeur de manière à faire croire que le malade portait un énorme fichu autour de son cou. Le goître est ordinairement bilatéral; c'est généralement le lobe droit de la glande qui est affecté. Ce qui incommode le plus les malades dans les cas de goître, c'est la gêne parfois considérable de la respiration et de la déglutition produite par la tumeur comprimant, par sa face profonde le larynx et la trachée et allant quelquefois jusqu'à contourner ces organes. C'est ce que nous remarquons chez ce malade quand il est entré à l'hôpital; outre que sa respiration était laborieuse, il avait aussi de la difficulté à avaler les aliments solides et même les liquides. Nous avons au reste une preuve évidente que le goître a des rapports intimes avec le larynx dans le fait que la tumeur remonte chaque fois que le malade fait un mouvement de déglutition. Ce mouvement de la tumeur ne lui appartient pas en propre, cela va de soi, mais lui est communiqué par les mouvements de l'organe sur lequel elle repose. De fait; le goître n'a pas de mouvements, parce que les vaisseaux qui y entrent ne sont ni assez gros, ni assez dilatés pour faire pulsater la tumeur. Néanmoins, si cette dernière était fortement appuyée sur quelque artère de gros calibre, comme la carotide, les pulsations de l'artère lui seraient communiquées. Dans le cas présent, vous voyez qu'on ne constate absolument aucun mouvement.

Presque toujours le goître est endémique. Il se montre de préférence parmi les populations des montagnes ou des pays montagneux. C'est ainsi qu'il existe à l'état d'endémie parmi les populations de